

Institut
national
supérieur de
l'éducation
artistique et
culturelle

Les Rencontres
de l'Éducation
Artistique et
Culturelle

*Prélude à une
Éducation Artistique
et Culturelle joyeuse*

8-11 septembre 2022

Inseac du Cnam et
Domaine départemental
de la Roche-Jagu



Journée d'étude

Premières Rencontres de l'Éducation Artistique et Culturelle

8 septembre 2022

Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle

Inseac du Cnam
Ancienne Prison
4 rue Auguste Pavie
22200 Guingamp

www.cnam-inseac.fr

« Les arts, comme les sciences doivent leur naissance à nos vices : nous serions moins en doute sur leurs avantages s'ils la devaient à nos vertus ».
Jean-Jacques Rousseau, Discours sur les Sciences et les arts.

L'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle du Conservatoire national des arts et métiers (INSEAC) a organisé, avec le Conseil Départemental des Côtes-d'Armor, les premières rencontres nationales de l'éducation artistique et culturelle à l'INSEAC à Guingamp et au Domaine départemental de la Roche-Jagu (22) les 8 et 9 septembre 2022. Ce rendez-vous répond à la volonté des partenaires signataires de la convention de création de l'Inseac d'assurer « la coordination des acteurs de la formation et de la diffusion de ressources touchant à l'EAC » et « la constitution et l'animation d'un réseau visant à fédérer les acteurs de la recherche en EAC ». Il répond à également aux articles 7, 9 et 10 de la Charte pour l'EAC :

« Légal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur l'engagement mutuel entre différents partenaires : communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales » – Article 7 de la Charte pour l'EAC

« L'éducation artistique et culturelle nécessite une formation des différents acteurs favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes » – Article 9 de la Charte pour l'EAC

« Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de travaux de recherche et d'évaluation permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes » – Article 10 de la Charte pour l'EAC

Pensé comme un temps d'échange autour des questions de formation, de recherche et de ressources en matière d'éducation artistique et culturelle, ce premier rendez-vous ouvert à toutes et tous avait pour ambition de réunir les acteurs de l'EAC (professionnels, chercheurs, étudiants, réseaux régionaux et nationaux) autour de la thématique Arts & Sciences. Placées sous la direction scientifique d'Emmanuel Ethis, ont vocation à être le rendez-vous annuel des acteurs de l'EAC, au cœur d'un lieu « lieu-total » de l'EAC : le Domaine départemental de la Roche-Jagu qui accueille l'exposition Anima(ex)Musica – Cabinet de curiosités du XXI^e siècle.

Château, parc, jardin remarquable, éco-jardin, **le Domaine départemental de la Roche-Jagu**, situé à Ploëzal dans les Côtes-d'Armor, accueille, autour du château du 15^{ème} siècle, concerts, spectacles, expositions. Les actions à destination des publics du territoire et des visiteurs sont marquées par la volonté de saisir la diversité des types de transmissions du champ des arts, de la culture, des patrimoines architecturaux, matériels, immatériels, faisant du Domaine départemental un « lieu-total » de l'éducation artistique et culturelle.

L'exposition Anima (ex)Musica – Cabinet de curiosités du XXI^e siècle était présentée du 7 mai au 2 octobre à La Roche-Jagu. « Les crises environnementales, climatiques et écosystémiques qui nous menacent aujourd'hui sont l'occasion d'une remise en question des rapports que notre tradition culturelle entretient avec la nature. Dans cette perspective, on assiste à un renouvellement de nos conceptions concernant le vivant. A sa manière, Anima (ex) Musica réinterroge et reconfigure les grands dispositifs épistémiques qui distinguent et organisent les activités et les domaines du savoir dans notre tradition : l'art se distingue de la technique qui se distingue de la science, comme la culture se distingue de la nature et l'homme des animaux... Ces distinctions et ces dispositifs sont en réalité des conventions héritées, mais leurs succès, qui ont assuré leur longue domination, ont pu nous faire oublier que tout cela pouvait être configuré autrement, qu'il existait d'autres découpages du réel et des activités humaines. Après quelques siècles de règne, nous commençons à apercevoir que nos succès se transforment en menace, que la place de l'homme dans la nature et dans l'ensemble du vivant doit être reconsidérée. Anima (ex) Musica s'insinue donc dans cet espace critique qui s'ouvre en se présentant comme un projet naturaliste, artistique, technique, musicale, scientifique, plastique, écologique... Autrement dit, en tentant une redistribution et une déstructuration de ces champs et de leurs rapports. Cet aspect foncièrement hybride, fait de croisement, de mélange, de détournement, de recyclage correspond bien au bricolage culturel cher à Lévi-Strauss. Mais il s'agit aussi de rencontre, c'est à dire d'ouverture à l'altérité. C'est pourquoi le collectif réunit un plasticien, un musicien, un technicien, une entomologiste... ». Hervé Le Charlès, professeur de philosophie au Lycée Joseph Savina de Tréguier, Président du collectif Tout reste à faire (exposition Anima (ex) Musica)

Dans le cadre de ces Rencontres, une journée d'étude a été organisée.

Comité scientifique

BORDEAUX Marie-Christine (Professeure, Université Grenoble Alpes)
DÉTREZ Christine (Professeure, ENS de Lyon)
ETHIS Emmanuel (Professeur des universités, Vice-président du HCEAC)
LAGADEUC Yvan (Professeur, Université Rennes 1)
LALLEMENT Emmanuelle (Professeure, Université Paris 8)
MALINAS Damien (Maître de conférence, INSEAC du CNAM)
OCTOBRE Sylvie (Professeure, Ministère de la Culture)
POURQUIER-JACQUIN Stéphanie (Maître de conférence, INSEAC du CNAM)
ROTH Raphaël (Maître de conférence, INSEAC du CNAM)

Institut National Supérieur de l'Éducation Artistique et culturelle (Inseac du Cnam)

L'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) est un établissement public d'enseignement supérieur. Sa création au sein du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) répond à la volonté conjointe des ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Culture, du Conseil Régional de Bretagne, du Département des Côtes-d'Armor, de Guingamp-Paimpol Agglomération, de la Ville de Guingamp et du Conservatoire national des arts et métiers de déployer le premier lieu dédié à la formation, à la recherche, à l'animation et la production de ressources en éducation artistique et culturelle (EAC).

Les formations de l'Inseac s'adressent aux étudiantes et étudiants, enseignantes et enseignants, artistes, médiatrices et médiateurs culturels, animatrices et animateurs socio-éducatifs et élus et élus locaux avec pour objectif l'accompagnement au développement des projets d'éducation artistique et culturelle et la création d'un environnement favorable à l'essor de l'EAC sur l'ensemble du territoire national.

A la rentrée universitaire de septembre 2022, l'Inseac poursuit ses deux formations accessibles en formation initiale et continue, ainsi que la Formation Ouverte à Distance (destinée à la formation continue) :

- Bac +1 « Agent d'accueil des publics de l'Éducation Artistique et Culturelle »
- Master « Culture et communication - Éducation Artistique et Culturelle, Idéation, Dynamiques et Pratiques : Arts et Techniques des Publics, Interactions et Transmission »
- Formation ouverte à distance : Master « Culture et communication - Éducation artistique et culturelle, idéation, dynamiques et pratiques : arts et techniques des publics, interactions et transmission »
- Doctorat

Le laboratoire DICEN-IDF (EA7339)

Les chercheurs de l'Inseac sont membres du laboratoire Dicen (Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère Numérique), unité de recherche multi-tutelles (EA 7339) entre le Conservatoire National des Arts et Métiers, l'Université Gustave Eiffel et l'Université Paris-Nanterre. DICEN-IDF est membre de la CPDirSIC et des 3 LabEx CAP — haStec — *Les passés dans le présent*.

Le laboratoire Dicen est une unité reconnue en sciences de l'information et de la communication (SIC). Les travaux du laboratoire sont organisés selon quatre axes. Le premier étudie l'émergence de la culture numérique et son impact sur l'action collective et la coopération dans des champs aussi divers que celui de l'entreprise, de la création ou de la démocratie. Le deuxième conduit ses recherches dans le domaine de la publication numérique et de la transmission des savoirs. Le troisième étudie les dynamiques d'intelligence territoriale en vue de proposer des innovations de service en prise avec le développement local et le quatrième s'attache aux nouvelles formes de traçabilité sur le Web et leur impact sur les identités et mémoires numériques.

TABLES RONDES

Table ronde n°1

« EAC en temps de crise »

Modératrice Emmanuelle Lallement - Université de Paris 8, LAVUE UMR 7218 CNRS)

Zoé Laniesse - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication - CNAM, DICEN-IDF EA 7339
Quel impact du confinement sur l'éducation artistique et culturelle ?

Camille Royon - Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication, chargée d'action culturelle et de production de ressources sur les publics, les Trans Musicales de Rennes
Pratiques et diffusion de concerts en temps de pandémie
Observation et réflexions sur les concerts réalisés en établissements scolaires durant la crise Covid entre avril mai 2020 et avril 2022.

Quentin Amalou - Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, chargé de mission, évaluation de l'éducation artistique et culturelle, Rectorat de Rennes
Pratique de lecture des lycéens en temps de pandémie

Table ronde n°2

« EAC à travers ses ressources »

Modérateur Raphaël Roth - INSEAC, CNAM, DICEN-IDF EA 7339

Karine Halpern - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication - CNAM, DICEN-IDF EA 7339
Orchestration des spécialités

David Christoffel - Docteur en musicologie, Producteur de radio
Convergences et joies de la diffraction entre création artistique et médiation musicale

Matteo Stagnoli - Doctorant en sociologie, EHESS / Université Paris Nanterre, CIERA
L'architecture et l'urbanisme au prisme de la transmission

Table ronde n°3

« EAC à l'épreuve de la culture scientifique »

Modérateur Yvan Lagadeuc - Université de Rennes 1, Laboratoire ECOBIO UMR 6553 UR1-CNRS

Emilie Bouillaguet - MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Rennes 2, PREFICS EA 7469
Le dispositif « Arts • SIC • Culture » : quelles médiations dans une mise en culture des sciences (de l'information et de la communication) ?

Justine Jandot dit Danjou - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication, CNAM, DICEN-IDF EA 7339
L'étude du genre de l'écorché, propice à la fabrique d'un regard artistique et scientifique ?

Marie-Christine Bordeaux - Professeure en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Grenoble-Alpes, Laboratoire GRESEC
Éducation à la culture scientifique et à l'EAC : une extension du « culturel » ?

Table ronde n°1 « EAC en temps de crise »

Quel impact du confinement sur l'éducation artistique et culturelle ?

Zoé Laniesse - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication - CNAM, DICEN-IDF EA 7339

Résumé

Cette communication, à travers une analyse de ce qu'il s'est passé à Avignon entre mars 2020 et mars 2022, décrit trois phases de réactions à la crise sanitaire liée au Covid-19, ainsi que les réactions des publics. La première phase a été la résistance de la part du directeur du Festival d'Avignon, alors que d'autres festivals avaient déjà annulé leurs événements. La deuxième étape a été la réaction en faveur des artistes, avec notamment le Festival OFF d'Avignon qui a mis en place un système de veille pour informer et rassurer les intermittents. La troisième étape a été la réaction en faveur du public, en continuant à dialoguer avec lui. Il y a donc eu plusieurs réactions qui vont du noyau des institutions et des festivals vers les bénéficiaires de ces derniers.

La prudence face au contexte sanitaire a également été un aspect important de cette gestion de crise culturelle. Les pratiques culturelles ont changé et les enfants et adolescents ne l'ont pas vécu de la même façon que les adultes, étant donné que le Covid-19 a enlevé des pratiques qu'ils avaient peu. Cependant, certains pointent du doigt que la crise les a privés de premières fois culturelles. L'EAC (Éducation Artistique et Culturelle) a également été impacté. Anticiper, c'est souvent un des éléments de faisabilité d'une action EAC. Comment faire pour que des personnes et institutions, avec des rythmes différents arrivent à proposer un projet en commun, et notamment lors d'une crise qui empêche toute anticipation.

Deux ans sans EAC à l'école signifiant deux ans sans premières fois culturelles pour les enfants. Pour les structures culturelles étudiées, la période de confinement a été un temps de réflexion sur quel rôle ils avaient à jouer dans la transmission et devrait entraîner par la suite de nouveaux partenariats favorable au développement du 100% EAC.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°1

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-au-temps-des-crise>



Pratiques et diffusion de concerts en temps de pandémie

Camille Royon - Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication, chargée d'action culturelle et de production de ressources sur les publics, les Trans Musicales de Rennes

Observation et réflexions sur les concerts réalisés en établissements scolaires durant la crise Covid entre avril mai 2020 et avril 2022.

Résumé

La crise sanitaire est venue bouleverser les pratiques des acteurs culturels, en particulier dans le secteur des musiques actuelles, dans lequel les restrictions ont été les plus longues. Dans le cadre des projets d'EAC, les différentes parties prenantes, structures scolaires, artistes et acteurs culturels ont dû s'adapter. Les établissements scolaires ont été, à un moment donné, les seuls endroits où les concerts étaient possibles. Ce changement, bien qu'il n'ait pas offert les mêmes conditions de diffusion que dans une salle de concert, a permis de retrouver des dynamiques présentes à la création de l'action culturelle. Les retours des publics - d'élèves comme professeurs en l'occurrence-, récoltés lors d'entretiens collectifs, sont unanimes sur le rôle joué par ces actions.

Un concert en établissement offre la possibilité de s'adresser à tous les élèves, d'impliquer des professeurs plus fortement que lors d'une sortie scolaire où bien souvent une seule classe est concernée et d'en faire ainsi une expérience sociale et collective forte. Le sentiment de valorisation ressenti par de nombreux élèves (- de surcroît en zone rurale) à l'idée que des concerts aient lieu dans des établissements rappelle aux fondamentaux de l'EAC. Ce constat révélé par la crise invite à repenser la manière d'envisager l'EAC. L'accès à l'expérience esthétique dans un lieu du quotidien et d'enseignement impose une place primordiale, aussi physique que symbolique de l'éducation artistique et culturelle, pour toutes et tous. Nous analyserons ces actions comme des expériences esthétiques telles que décrites par John Dewey (1934) et à leur irruption dans le quotidien des élèves. Les temps d'observation et d'entretiens réalisés permettent de réfléchir à la relation qu'entretiennent les élèves avec leur établissement scolaire et au sens d'un imprévu dans leur quotidien scolaire.

Ces mois de crise sanitaire analysés au regard de l'évolution des formes d'action culturelle amènent à réfléchir à des formes plus diverses de diffusion et aux possibilités d'approfondissement des d'ancrage des relations qu'elles créent..

Bibliographie

DEWEY John, L'art comme expérience, Folios, Essais, 1934. DUBOIS Vincent Une politique pour quelle(s) culture(s) ?. Les Cahiers français : documents d'actualité, La Documentation Française, 2003, 312, p. 19-24. ETHIS Emmanuel, FABIANI Jean-Louis, « Conclusion. Pour une sociologie des publics de la culture « reterritorisée » », in ETHIS Emmanuel éd., Avignon, le public réinventé. Le Festival sous le regard des sciences sociales. Paris, Ministère de la Culture - DEPS, « Questions de culture », 2002. KERLAN Alain. « L'éducation artistique et culturelle, entre utopie et hétérotopie. Éléments de généalogie », Quaderni, vol. 92, no. 1, 2017. KERLAN Alain, « À la source éducative de l'art », Staps, vol. 102, no. 4, 2013.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°1

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-au-temps-des-crise>



Pratique de lecture des lycéens en temps de pandémie

Quentin Amalou - *Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, chargé de mission, évaluation de l'éducation artistique et culturelle, Rectorat de Rennes*

Résumé

Cette contribution s'intéresse au prix Goncourt des lycéens, créé en 1988 dans l'académie de Rennes, en tant que dispositif d'éducation artistique et culturelle. Sur la base d'un questionnaire auquel trois salves d'élèves ont répondu, en 2019, 2020 et 2021, l'enquête menée par la DAAC Bretagne, qui coordonne le dispositif, a permis d'obtenir plus de 1800 réponses. À noter que ce dispositif fait partie de ceux qui ont pu perdurer durant la pandémie de COVID-19.

La contribution étudie le fonctionnement en jury successifs du prix Goncourt des lycéens comme un apprentissage de la prise de parole et la création d'un espace public au sens où l'entend Jürgen Habermas. Cet espace public permet d'une part d'égaliser les pratiques culturelles au sein du dispositif, donnant ainsi à chaque élève la possibilité d'émettre un avis au sein du collectif, et d'autre part de permettre l'émergence d'une autre forme d'intelligence, caractéristique de l'éducation artistique et culturelle.

Enfin la contribution s'intéresse à la construction même d'un projet d'éducation artistique et culturelle, reposant sur trois piliers : la pratique (ici, de lecture), la rencontre (avec de sauteurs) et la connaissance. L'irruption de la pandémie au milieu du travail d'enquête a permis de comprendre l'importance de ces trois piliers. L'enquête montre que dès qu'une crise intervient et vient fragiliser l'un des trois piliers, les deux autres viennent en soutien et permettent d'assurer la solidité du projet.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°1

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-au-temps-des-crise>



Table ronde n°2 « EAC à travers ses ressources »

Orchestration des spécialités

Karine Halpern - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication - CNAM, DICEN-IDF EA 7339

Résumé

Les métiers du cinéma, mais aussi des industries culturelles, font des humains des ressources à part entière, à la fois objets de contrats, de polices d'assurance, et de listes techniques ou artistiques. Le talent entre en jeu dans cette négociation comme ressource inestimable au sens propre et figuré. Se déclinent alors des spécialités. Parmi elles la profession de médiateur culturel s'est institutionnalisée, et nous pouvons observer que celle de facilitateur est en train de le faire à la marge des métiers du design et du management de l'innovation. Simultanément et au sein des SIC et des « media studies », les travaux sur le concept transmédia se précisent en 2019 avec les « transmedia studies ». Nous associons ces phénomènes aux enjeux de nouveaux métiers. Ainsi, nous avons pu observer un rôle de l'invisible dans l'activité de production de contenus, et de médiation des spécialités qui produisent ces contenus. Le rôle d'orchestrateur.e, infiltré.e, facilitateur.e et médiateur.e, chef de projet dans une intermédiation au-delà d'un soutien technique, artistique, logistique et relationnel. Il ou elle est révélateur de ressources techniques et humaines. Émerge une méta fonction articulant la nécessaire cohérence des contenus et des formes de plus en plus hybrides, une figure de transmédiateur.e, rôle fonctionnel et polyvalent, joker invisible de la co-création. En estimant l'ensemble des ressources de la palette d'un orchestrateur du design transmédiatique, nous pourrions voir pointer un métier de l'invisible pour l'EAC.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°2

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-a-travers-ses-ressource>



Convergences et joies de la diffraction entre création artistique et médiation musicale

David Christoffel - Docteur en musicologie, Producteur de radio

Résumé

La crise sanitaire est venue bouleverser les pratiques des acteurs culturels, en particulier dans le secteur des musiques actuelles, dans lequel les restrictions ont été les plus longues. Dans le cadre des projets d'EAC, les différentes parties prenantes, structures scolaires, artistes et acteurs culturels ont dû s'adapter. Les établissements scolaires ont été, à un moment donné, les seuls endroits où les concerts étaient possibles. Ce changement, bien qu'il n'ait pas offert les mêmes conditions de diffusion que dans une salle de concert, a permis de retrouver des dynamiques présentes à la création de l'action culturelle. Les retours des publics - d'élèves comme professeurs en l'occurrence -, récoltés lors d'entretiens collectifs, sont unanimes sur le rôle joué par ces actions.

La radio est un vecteur de médiation culturelle particulièrement efficace. La joie des participants aux ateliers radio est presque systématique, mais sur quels critères ? Et si la radio était à son tour un objet d'éducation artistique et culturelle ? En faisant un retour synthétique sur quelques tentatives de rapprocher l'éducation artistique et culturelle et l'éducation aux médias (de l'atelier Les Ondes symphoniques à la Maison de la radio aux recherches-crétions menées avec la BnF et une classe de lycéens primo-arrivants en passant par un partenariat entre la Radio-Télévision-Suisse, l'Université de Genève et le Grand Théâtre de Genève), notre communication a cherché à établir les bases d'une éducation à la culture radiophonique affranchie du présentisme journalistique et ouvert à un rapport artistique au média radiophonique. En cherchant à mettre en jeu une intersection féconde entre EAC et éducation aux médias, nous pointons la nécessité d'une pensée dynamique des interfaces entre les institutions engagées entre elles.

À la relecture de la « Charte pour l'éducation artistique et culturelle », le point n° 2 a pris valeur de liste des objectifs, de label qualité pour un projet EAC, en arrêtant ces quatre critères : « fréquentation des œuvres », « rencontre avec les artistes », « pratique artistique » et « acquisition de connaissances ».

Intégré de nombreux projets comme un cadre normatif (pour ne pas dire comme des cases à cocher), ce point n° 2 risquerait d'affaiblir l'attention sur les autres points. Là où je voudrais donc ici avouer un petit faible pour le point n° 4 : « L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est aussi une éducation par l'art. »

Ce changement de préposition qui veut dépasser la seule « éducation à l'art » en mettant l'accent sur ce que pourrait être une « éducation par l'art », ouvre un horizon dans lequel il reste délicat de frayer une brèche pour la radio. Le fait est que les écritures audiovisuelles ont scindé le cinéma et la télévision pour consacrer le premier comme 7^e art, là où les artistes du sonore ne font pas toujours un tapis rouge aussi pompeux quand ils voudraient se considérer chez eux à la radio. Au point que des initiatives qui allient la médiation musicale et la création radiophonique restent plus faciles à défendre dans le domaine de la musique et de l'EAC que dans le domaine de la radio. Comme le montre le récent rapport de l'Arcom sur les activités pédagogiques de Radio France, les enjeux éducatifs à la radio s'en tiennent trop souvent à penser la radio d'éducation à l'art – en l'espèce, un petit bouquet de podcasts – comme un support éducatif. Jamais qu'un support. Toute la question que je voudrais faire avancer étant qu'une éducation par l'art arrive à intégrer l'art radiophonique comme partenaire privilégiée ou, à défaut, partie pleinement prenante de tous les arts sonores, musique y compris.

[...]

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°2

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-a-travers-ses-ressource>



L'architecture et l'urbanisme au prisme de la transmission

Matteo Stagnoli - *Doctorant en sociologie, EHESS / Université Paris Nanterre, CIERA*

Résumé

Comment transmettre l'architecture ? Quelle est la place de l'éducation à l'architecture et à l'urbanisme dans l'EAC ? Le but de cette proposition de communication est de penser les possibilités d'action de l'éducation artistique et culturelle dans le cas de l'architecture et de l'urbanisme.

Nous analyserons quelques exemples de pratiques pédagogiques interrogeant l'architecture et l'urbanisme comme ressources de l'EAC (l'architecture moderne et contemporaine, l'univers bâti du quotidien, l'urbanisme citoyen) et, en second plan, comme univers disciplinaires d'une culture scientifique et technique.

La réflexion sur la relation entre architecture, sciences de la communication et sociologie nourrit notre travail de thèse, une recherche sur l'architecture contemporaine pour l'art en Europe, questionnant les liens entre environnement urbain, espace public et pratiques culturelles par le prisme de la création architecturale contemporaine du musée d'art ; cette réflexion sera le point de départ pour une lecture des possibilités de lecture pédagogique du palimpseste bâti. Au temps du tout numérique, on invitera à considérer l'importance du concret de la balade urbaine et de la lecture sociologique de l'architecture en tant que ressources d'une éducation à l'architecture et à l'urbain.

La réflexion se fera en deux temps : un aperçu général de l'importance de la culture architecturale et urbaine européenne, notamment dans les terrains qui nous occupent (Italie, France et Allemagne) ; une lecture de l'action menée en France par les CAUE (Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) et d'autres pratiques pédagogiques mises en place dans la redécouverte de l'urbanisme et de l'architecture.

Cette intervention, loin de pouvoir apporter un regard exhaustif, voudrait éclairer sur les potentialités et les richesses de l'éducation à l'architecture et à l'urbanisme dans l'EAC, et notamment sur son pouvoir d'interrogation du palimpseste bâti à l'époque contemporaine.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°2

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-l-eac-a-travers-ses-ressource>



Table ronde n°3 « EAC à l'épreuve de la culture scientifique »

Le dispositif « Arts • SIC • Culture » : quelles médiations dans une mise en culture des sciences (de l'information et de la communication) ?

Emilie Bouillaguet - MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Rennes 2, PREFICS EA 7469

Résumé

Nous nous proposons de présenter quelques enjeux et défis relatifs au déploiement d'un dispositif arts-sciences que nous portons depuis 2019 au sein de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (désormais SFSIC), nommé « arts • SIC • Culture ». Depuis 2019, une programmation artistique (spectacles, expositions, performances, projections...) s'installe au cœur du congrès scientifique annuel de la SFSIC, en sélectionnant des œuvres qui mobilisent les thèmes et sujets privilégiés de ces sciences, pour faire de l'art un médiateur culturel et scientifique au sein de la communauté de recherche, entre milieu de la création et de la recherche, entre milieu académique et non académique. L'insertion de ce volet culturel vise à générer des liens et des décloisonnements à différentes échelles (disciplinaires, scientifiques, institutionnels, universitaires, académiques) pour favoriser une transmission des savoirs, des connaissances et de la culture scientifique et technique entre chercheurs d'une part, entre chercheurs et artistes d'autre part. Au-delà, cet événement vise une diffusion de cette culture scientifique auprès de publics étudiants, doctorants, enseignants-chercheurs d'autres disciplines, personnels des universités, résidents des campus universitaires et habitants des quartiers ou campus universitaires, invités à prendre connaissance de la programmation.

Nous souhaiterions éclairer la manière dont ce dispositif, porteur de changement, recompose, tant sur le plan matériel que symbolique, des normes, des pratiques professionnelles et des formes d'organisations académiques et universitaires. Il invite en cela à déployer des modes de médiation pluriels : entre arts et sciences, entre différentes traditions et cultures disciplinaires et scientifiques, entre recherche et création...Il s'inscrit dans une interrogation plus large sur les défis institutionnels et organisationnels d'une mise en culture des sciences pour la société.

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°3

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-eac-a-l-epreuve-de-la-culture-scientifique>



L'étude du genre de l'écorché, propice à la fabrique d'un regard artistique et scientifique ?

Justine Jandot dit Danjou - Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication, CNAM, DICEN-IDF EA 7339

Résumé

L'anatomie est une discipline qui illustre la proximité entre arts et sciences en tant qu'histoire du regard, de l'art, la manière, la technique d'observer. selon Kenneth Clark, le mot « écorché » apparaît au XV^{ème} siècle pour définir une forme d'art, puis se normalise dans les ateliers d'artistes en 1766 ; il se définit comme une représentation du corps humain via les médias du corps, et qui répond à des enjeux didactiques, scientifiques, mais aussi esthétiques et artistiques, à travers sa charge fantastique et poétique. L'écorché peut être étudié et enseigné comme un genre artistique en ce qu'il répond à des codes et des conventions à la fois esthétiques et thématiques, que nombres d'ouvrages d'anatomie sont longtemps et indifféremment destinés aux artistes et aux médecins, chirurgiens ; il est à la fois témoin de l'évolution de la pratique médicale, de celle du regard de l'artiste, et finalement du regard que l'homme porte sur lui-même à travers ses techniques. L'acte technique et artistique ont en commun de « (faire) apparaître et (informer) en image » (Heidegger, 1997). L'écorché traduit une certaine histoire des arts, des sciences et des techniques, avec les grandes périodes, les mouvements caractéristiques, les artistes, les découvertes et les progrès techniques qui se sont réciproquement accompagnés. Il y a une forme de connivence-convergence entre l'anatomie artistique / plastique et l'anatomie médicale pendant longtemps. C'est progressivement que l'anatomie médicale va se créer son propre « style » et s'émanciper de l'anatomie artistique par son intention et ses supports ; cette autonomisation se caractérisant par l'idée d'une imagerie médicale plus réaliste, neutre, permettant le diagnostic seul sans préoccupation esthétique. Et pourtant, les images d'un scanner peuvent nous sembler plus spectrales que réalistes, c'est donc que la machine et la technique imposent une forme d'objectivité, de même que l'auteur d'un écorché.

Nous supposons que les représentations de l'écorché, en ce qu'elles témoignent d'une rencontre entre l'anatomie artistique et médicale, lorsque cette dernière reste descriptive, constituent un objet trans-disciplinaire propice à l'Éducation Artistique et Culturelle de même qu'à l'enseignement de la culture scientifique. Nous proposons d'imaginer une situation expérimentale de recherche autour d'un dispositif conçu pour éprouver notre hypothèse, en mobilisant les méthodes du design de service, l'approche anthropologique de la communication ainsi que la sociologie de la réception des œuvres. Pour repenser le rapport classique entre arts et sciences, notre idée serait de créer une expérience de signification, soit d'étudier l'émotion provoquée par le sentiment de compréhension, par l'explication de la démarche conceptualisée de l'artiste et ou du scientifique, en plaçant l'élève au cœur de l'acte artistique, scientifique et technique. Cette expérience apparaît comme une démarche rentrant dans le champ d'étude et d'action de l'Éducation Artistique et Culturelle & de la culture scientifique, technique et industrielle

Nous proposons de mettre en place un atelier / challenge transdisciplinaire de création d'un écorché, en collaboration avec des enseignants du secondaire, qui serait proposé aux lycéens, en supposant que ce projet répondrait aux objectifs communs et transversaux des programmes scolaires en termes de connaissances et de compétences. Ces programmes sont : le programme de sciences et vies de la Terre et le programme des option et spécialité arts plastiques. Ce dispositif s'appuierait sur les dimensions théoriques de l'écorché citées précédemment, et mettrait en jeu les trois piliers de l'EAC (connaissance, rencontre, pratique) ainsi que ceux de la Culture Scientifique et Technique. L'objectif est d'apporter aux élèves une expérience de signification pédagogique et immersive fondée sur la pluridisciplinarité, la créativité et l'intelligence collective ; et par ailleurs d'évaluer et créer des savoirs sur ce dispositif et son objet.

[...]

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°3

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-eac-a-l-epreuve-de-la-culture-scientifique>



Éducation à la culture scientifique et à l'EAC : une extension du « culturel » ?

Marie-Christine Bordeaux - Professeure en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Grenoble-Alpes, Laboratoire GRESEC

Résumé

Au moment où se tient la journée d'études où prend place cette intervention, un thème revient de manière récente, mais récurrente dans les institutions en charge des politiques éducatives et culturelles, que l'on peut résumer rapidement par la formule suivante : l'éducation à la culture scientifique fait partie du spectre des domaines de l'éducation artistique et culturelle (EAC). Pour le dire autrement, le « C » de « EAC » recouvrirait, non seulement les domaines culturels autres que ceux de la création artistique, mais également la culture scientifique.

On peut en effet constater une évolution institutionnelle récente, avec l'intégration, au sein de la mission « EAC » de la DGESCO (direction générale de l'enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale), d'un conseiller pour la culture scientifique, technique et industrielle. Une définition élargie de l'EAC a été publiée à la rentrée scolaire 2022 sur le site du ministère : « L'éducation artistique et culturelle a pour objectif que tous les élèves bénéficient d'actions artistiques, culturelles et scientifiques de qualité » 1 (c'est nous qui soulignons). La CSTI y est citée comme un des huit domaines de l'EAC2.

Du côté du ministère de la Culture, on ne constate pas d'intégration de la CSTI dans le périmètre de l'EAC dans l'organigramme de la Délégation en charge des publics et des territoires (DG2TDC) 3, mais deux évolutions récentes peuvent être signalées. D'une part, le Pass Culture, même s'il privilégie encore dans sa communication les domaines traditionnels des politiques culturelles (arts de création, cinéma, livre, patrimoine) 4, a répondu à la sollicitation du réseau Amcsti4 en 20215 et intégré l'offre des structures de culture scientifique qui se sont inscrites sur la plateforme du Pass. D'autre part, le ministère de la Culture signale, sur son site6, la culture scientifique comme un des sous-domaines de l'EAC. Il a par également requalifié en 2022 une charge de mission au sein de la DG2TDC en la dédiant à la culture scientifique, sans la relier explicitement à la stratégie d'EAC, mais le fait mérite d'être mentionné en tant que signe manifesté par une organisation institutionnelle qui joue un rôle majeur dans les politiques d'EAC et pourrait revenir sur son positionnement historiquement faible dans la stratégie gouvernementale de culture scientifique7. Ces évolutions s'accompagnent de discours, entendus dans diverses réunions et journées professionnelles ces derniers mois, sur la nécessaire intégration de la culture scientifique dans l'EAC, voire sur l'évidence de ce rapprochement.

C'est ce sentiment de nécessité et d'évidence que je propose d'interroger : d'abord à travers la genèse de ce phénomène ; ensuite par l'examen des facteurs favorables ou limitants ; enfin, à partir d'un cadrage autour du binôme notionnel des « deux cultures », par l'analyse de ce qui se joue – ou pourrait se jouer – dans les politiques culturelles (au sens large, incluant la culture scientifique) et éducatives autour de cette intégration ou de ce rapprochement.

[...]

Écouter l'enregistrement de la table ronde n°3

<https://podcast.ausha.co/l-etabli-de-l-eac/les-rencontres-de-l-eac-eac-a-l-epreuve-de-la-culture-scientifique>





GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



À L'INITIATIVE DU
HAUT CONSEIL DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

CHARTRE POUR l'éducation artistique et culturelle

1

L'éducation artistique et culturelle doit être accessible à tous, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université.

2

L'éducation artistique et culturelle associe la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.

3

L'éducation artistique et culturelle vise l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. C'est une éducation à l'art.

4

L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est aussi une éducation par l'art.

5

L'éducation artistique et culturelle prend en compte tous les temps de la vie des jeunes, dans le cadre d'un parcours cohérent impliquant leur environnement familial et amical.

6

L'éducation artistique et culturelle permet aux jeunes de donner du sens à leurs expériences et de mieux appréhender le monde contemporain.

7

L'égal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur l'engagement mutuel entre différents partenaires : communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

8

L'éducation artistique et culturelle relève d'une dynamique de projets associant ces partenaires (conception, évaluation, mise en œuvre).

9

L'éducation artistique et culturelle nécessite une formation des différents acteurs favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

10

Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de travaux de recherche et d'évaluation permettant de cerner l'impact des actions, d'améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes.

